



**Brand** OXALYS  
**Publication** Arts Libre  
**Printrun** 56808  
**Audience** 149000

**Product**  
**Date of Pub.** 30/04/2024  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 513 €



Arts Libre - mardi 30 avril 2024

## EN RAYON

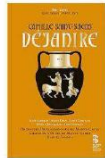
★★★★ Gabriel Fauré: *Complete Music for solo piano* Lucas Debargue *Piano* 4CD Sony *Durée* 4h22min 34 sec



Il faut parvenir à sous-traiter Lucas Debargue à sa mythologie pour l'entendre réellement. Le jeune Français, ayant commencé le piano autour de la vingtaine, remarqué au Concours Tchaïkovski de Moscou, signe tout de suite

pour une firme de disque major. Petite moustache germanopratine, lunettes d'écaïlles: c'est la Nouvelle Vague appliquée au clavier. Mettons ça de côté et prêtons une oreille attentive à son Fauré. Le compositeur a souvent été soupçonné, dans sa musique pianistique, de mièvrerie, de *gentillesse*. Il y a quelques années encore, on illustrait ses partitions de fusains de jeunes filles de bonnes familles, appliquées au clavier. Si Fauré n'est pas Arnold Schönberg, il n'est pas non plus Minou Drouet et ses audaces, ses incongruités formelles, le caractère cyclothymique de sa chimère apparaissent ici avec éclat. **CDR**

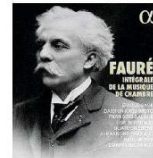
★★★ Camille Saint-Saëns, *Déjanire* Kazuki Yamada *Opéra* 2 CD Palazzetto Bru Zane/Otherere *Durée* 1h 44 min



Encore un! Encore un opéra français oublié du XIX<sup>e</sup> siècle (au sens large) dans la très belle série de livres-disques du Palazzetto Bru Zane, et encore un opéra de Saint-Saëns: sur les treize opéras composés par le grand maître, ce *Déjanire* est le sixième à recevoir ainsi la postérité du disque après

*Les Barbares*, *Proserpine*, *Le timbre d'argent*, *La princesse jaune* et *Phryné*. D'abord créée sous forme de musique de scène aux arènes de Béziers en 1898, *Déjanire* fut retravaillée par le compositeur qui en fit son dernier opéra, créé à Monte-Carlo le 14 mars 1911. Ce n'est donc pas par hasard que cette première discographique a été confiée à l'Orchestre philharmonique et au Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo sous la direction de leur chef Kazuki Yamada. Et pour cette très belle découverte, l'affiche comporte aussi Kate Aldrich, Anaïs Constans, Jérôme Boutillier et Julien Dran. **N.B.**

★★★ Gabriel Fauré, *Intégrale de la musique de chambre* Le Sage, Kashimoto, Salque... *Musique de chambre* 6 CD Alpha/Otherere *Durée* 4h 55 min



À l'occasion du centenaire de la disparition de Gabriel Fauré (1845-1924), Alpha réédite en coffret l'intégrale de sa musique de chambre avec piano gravée voici une douzaine d'années par Eric Le Sage et ses

amis: François Salque pour les sonates pour violoncelle et piano, Daishin Kashimoto pour celles avec violon, les deux précédents et l'altiste Lise Berthaud pour les quatuors avec piano et le quatuor Ébène pour les quintettes. Plus quelques autres, dont Alexandre Tharaud, ou Emmanuel Pahud pour les pièces plus courtes. Et comme cette joyeuse célébration de l'amitié musicale, enregistrée entre Grenoble, Liège et Anvers, avait déjà paru une fois en un coffret de 5 CD en 2015, Alpha y ajoute aussi un disque de piano seul: les Nocturnes, joués bien sûr par Le Sage. **N.B.**

★★★★ *The American Album* John Adams, Aaron Copland, Wynton Marsalis Oxalys *Musique de chambre* 1 CD Passacaille *Durée* 64 min 03 sec **A retrouver** Festival Oxalys, du 1<sup>er</sup> au 5 mai à La Tricoterie, à Bruxelles. <https://oxalys.be/fr>



Libre et foisonnante, la création musicale américaine n'a cessé, depuis plus d'un siècle, de produire des trésors, Oxalys nous en donne ici une nouvelle démonstration. Dédié à la chorégraphe Martha Graham, l'irrésistible *Appalachian Spring* de Copland (1900-1990) mêle idéalement les échos du grand ouest et la science de la forme, porté ici par treize formidables chambristes.

Sept d'entre eux – les cordes – se retrouveront ensuite dans *Shaker Loops*, de John Adams (né en 1967), un chef-d'œuvre intense, épuré, parfois vertigineux, avant le familier *Meelan*, quatre danses décalées de Wynton Marsalis (né en 1961), pour basson et quatuor à cordes. Tour à tour l'aventure, l'éblouissement ou la pure poésie. **MDM**

★★★★ *Jess* Jess Glynne *Pop* Emi Records



L'auteure-compositrice-interprète primée aux Grammy Award sort son nouvel album après 6 ans de préparation, en collaboration avec des producteurs dont Knox Brown (H.E.R.), Greg Kurstin (Sia, Adele), Malay (Frank

Ocean) et P2J (Beyoncé, Stormzy). Après la sortie des albums en tête des charts *I Cry When I Laugh* (2015) et *Always In Between* (2018), le troisième album de la pop star est représentatif de l'évolution musicale et personnelle de la chanteuse. Écrit entre Londres et Los Angeles, l'album éponyme de 15 titres se veut plus intime et vulnérable comme sa ballade émouvante "Silly Me". Elle propose aussi une ballade pop déclarant sa valeur ("Enough"), ou un titre teinté de basse qui explore les thèmes du pardon ("Friend of Mine"). Le morceau phare de l'album "Easy" se présente comme un hymne pop par excellence reliant Jess d'où elle vient jusqu'où elle se trouve aujourd'hui. **A.Q.**

★★★★ *Memento* Kowari *Electro/néoclassique* Flak Records



Nourri d'un bagage classique et d'une solide expérience sur notre scène pop noir-jaune-rouge, les Liégeois Damien Chierici (violin, programmations) et Louan Kempnaers (piano, programmations)

s'appuient toujours sur une approche instinctive pour dessiner leurs paysages cinématographiques sur ce deuxième album. Mais ils vont beaucoup plus loin dans leur recherche sonore que sur *Trail* paru en 2022. "Cairo" avec ses cordes arabisantes et l'euphorique "Rome 1987" illustrent leur quête légitime du dance-floor. Ailleurs, *Memento* s'enrichit de chœurs épiques, d'une batterie organique, de boucles envoiées, tout en accueillant les voix de Juliette Bossé, chanteuse du groupe RIVE ("Rome 1987") et celle de l'artiste folk Benni sur "Mori". Un album pour danser et apaiser. **L.L.**

★★★★ *L'algue bleue* Gérard Manset *Chanson/Rock* Parlophone/Warner



Il n'a jamais donné de concert, n'est plus apparu à la télé depuis 1983 (une interview forcément culte dans l'émission *Les Enfants du Rock* à revoir sur YouTube) et reste loin des autres pour mieux se connecter à l'humain. À l'essentiel aussi.

Avec ce 24<sup>e</sup> album, l'artisan Gérard Manset, septante-huit ans, offre un nouveau voyage en solitaire passionnant. Électrisées par des guitares rock, ses chansons parlent d'amour déçu ("Le paradis perdu"), aucune relation avec ceux de Christophe), de rencontres fugaces ("Comment tu t'appelles", "Monsieur") et de fous magnifiques qui, comme lui, ont compris que la liberté ne pouvait se gagner qu'à force de sacrifices ("Rater sa vie"). Sur le magnifique "C'est toujours elle", ses accords de guitare se calquent, inconsciemment ou non, sur ceux d'"All Along The Watchtower" du troubadour Dylan et c'est trop beau. **L.L.**